

INTRODUCTION

Emmanuel KAMDEM

Cet ouvrage s'inscrit dans la continuité des publications de la série « Fondamentaux du *Doctorate in Business Administration* » (DBA), lancée il y a quelques années par le Business Science Institute (Beaulieu & Kalika, 2015), en partenariat avec la maison d'édition Management & Société (EMS). Cette collection a principalement pour objectif de produire des ouvrages pour répondre aux attentes des managers doctorants, dans la conduite de leurs thèses de DBA. Dans cette perspective, deux ouvrages précédents ont déjà été publiés. Le premier est dédié à la recherche enracinée en management dans les contextes africains, autour de trois principaux axes thématiques : théorico-conceptuel ; épistémologique ; vécu-expérientiel (Kamdem, Chevalier & Payaud, 2020). Le deuxième décrypte l'Afrique en transformation à travers les enjeux et défis du management durable en contextes de crises (Kamdem & Apitsa, 2024).

Depuis plusieurs décennies, la transformation de l'Afrique se déroule dans un contexte de crises complexes et diverses dont il est possible d'effectuer une traduction en référence au qualificatif *crisis*, emprunté à Morin (1976, 2020), dans sa démarche de théorisation de la crise en lien avec la complexité sociale. Cette démarche est poursuivie par Tooze (2022) pour expliquer la complémentarité des crises (sanitaire, économique, politique, générationnelle, sécuritaire, énergétique, environnementale) sous le prisme de la « polycrise » (*polycrisis*) : « *We define a global polycrisis as any combination of three or more interacting systemic risks with the potential to cause a cascading, runaway failure of Earth's natural and*

social systems that irreversibly and catastrophically degrades humanity's prospects »¹.

Ces crises ont produit plusieurs impacts en Afrique, avec l'émergence de nouveaux acteurs stratégiques. Il s'agit principalement des diasporas africaines dont les investissements, sur le continent, connaissent une croissance continue (Gnimassoun, 2021 ; Gnimassoun & Anyanwu, 2019 ; Gueye, 2006). Ces investissements couvrent une diversité de secteurs d'activités (agriculture, industrie, éducation, santé, tourisme, immobilier, etc.), notamment dans les petites et moyennes entreprises (PME) dominantes dans l'écosystème entrepreneurial africain (Omoniyi, 2021). Ces entreprises contribuent considérablement à la croissance économique (Fatoki & Akinwumi, 2010), au développement inclusif et durable (Kamdem, 2023 ; Endris & Kassegn, 2022 ; Apitsa & Milliot, 2021 ; Kamdem, 2016, 2014). Elles favorisent le développement économique par la création d'emplois dans le secteur agricole (Ndi & Mbinkar Mengndze (2019), la réduction du chômage (Muiruri Muriithi, 2017) et la redistribution des richesses (Sadaï, 2021). La durabilité de ces entreprises est confrontée à de nombreuses difficultés qui limitent considérablement leur compétitivité : instabilité politique, complexité de l'environnement des affaires, difficile accès au financement, inadéquation des infrastructures de production, insuffisance des compétences managériales, fiscalité multiple et taux d'imposition élevés (Adeleye & Esposito, 2018).

Plusieurs publications récentes témoignent du renouvellement de la recherche sur les diasporas africaines (Batchom & Moundounga Mouity, 2021 ; Menye, 2023). Cette dynamique diasporique africaine est renforcée par des initiatives récentes pour favoriser le retour en Afrique des personnes d'origine afro-descendante à qui deux pays africains (Bénin & Ghana) ont décidé, depuis 2019, d'accorder la nationalité². Dans cette veine, il est utile de préciser que les diasporas africaines sont constituées des personnes originaires d'Afrique, de leurs progénitures nées hors d'Afrique (Assogba, 2004). Elles sont installées de manière temporaire ou permanente hors de leurs pays d'origine, tout en conservant des liens affectifs durables avec ces derniers (Tchuisseu Ngongang & Kamdem, 2022). Principalement

1. Source : <https://adamtooze.com/2022/10/29/chartbook-165-polycrisis-thinking-on-the-tightrope/>

2. Source : <https://www.newafrique.net/articles/UQnOiqBNakczUASFyY0F>

trois définitions récentes sont proposées, selon les auteurs et les contextes. La première est une définition historique : « *La notion de diaspora africaine regroupe d'une part les personnes d'Afrique subsaharienne déportées à l'époque des traites négrières et de leurs descendants à travers le monde, et d'autre part, les populations constituées de par le monde par le phénomène d'émigration. Elle est marquée par des "identités biculturelles" qui varient selon les pays d'accueil* » (Mvuezolo Bazonzi, 2016)³. La deuxième insiste sur la dimension identitaire : « *les migrants ou les descendants de migrants dont l'identité et le sentiment d'appartenance ont été façonnés par leur expérience migratoire et leur parcours.* » (Harzoune, 2022)⁴. La troisième, plus stratégique et récente, considère les diasporas africaines comme des partenaires stratégiques du développement de l'Afrique : « *Les diasporas sont des partenaires inestimables dans les activités liées à la migration ; elles mettent à profit leurs compétences, leurs réseaux, leur capital et d'autres ressources afin d'offrir des possibilités de mentorat et de favoriser, de financer et de mettre en œuvre l'action sur le terrain. Elles servent de trait d'union entre les sociétés et, à ce titre, renforcent les liens stratégiques, facilitent la mobilisation de ressources et contribuent à la création de voies de migration régulières, au bénéfice des communautés des pays d'origine et de destination* » (OIM, 2023)⁵.

Le potentiel économique et entrepreneurial diasporique pourrait être mieux mobilisé pour apporter des réponses mieux adaptées aux contextes africains (Keïta & Kamdem, 2023). Les membres des diasporas africaines sont en interaction avec deux ou plusieurs pays dont ils ont la capacité de comprendre les difficultés et les opportunités de l'environnement des affaires. Ils peuvent aussi servir de relais pour la diffusion des coentreprises internationales en Afrique. Ce constat est renforcé par le fait que sur le plan institutionnel, la nationalité inclusive (entendue comme la possibilité pour une personne d'avoir plusieurs nationalités) est une réalité dominante dans la quasi-totalité des pays africains (Gnimassoun, 2021). La problématique dont il est question est la réussite en affaires, en Afrique, par les membres des diasporas africaines (Sègbédji, Radjabu & Zhan, 2020). Cet ouvrage a principalement pour objectif d'explorer des voies de solution à ces différents problèmes à partir du questionnement suivant : comment les diasporas africaines peuvent-elles relever les défis et saisir les

3. Source : <https://www.ajol.info/index.php/ad/issue/view/16386>

4. Source : <https://www.histoire-immigration.fr/les-mots/qu-entend-on-par-diaspora>

5. Source : <https://www.iom.int/msite/annual-report-2023/?lang=fr>

opportunités pour réussir le développement inclusif et durable de l'Afrique ?

Bien que ce sujet ait suscité des débats controversés depuis plusieurs décennies (Assogba, 2004), c'est tout récemment qu'il est devenu fertilisant pour la recherche africaine dans différents champs disciplinaires (entrepreneuriat, management, économie, science politique). Longtemps traité sous le prisme des migrations internationales en lien avec le développement (Rapoport, 2017) ou de la « fuite des cerveaux » (Quartey, 2007), il a connu un changement de paradigme considérable sous plusieurs prismes : « transferts financiers » pour accompagner des projets entrepreneuriaux dans les pays destinataires (Finkelstein Shapiro & Mandelman, 2016) ; « circulation des cerveaux » ou « gain des cerveaux » (Saxenian, 2005) ; transferts des connaissances et des compétences (Bhardwaj & Sharma, 2023). Le principal facteur justificatif de cette préoccupation est la part considérable des transferts financiers diasporiques en Afrique (44,75 %), comparativement aux deux autres sources de financement : les investissements directs privés étrangers (38,85 %) et les Aides Publiques au Développement (APD) en décroissance (Severino & Ray, 2012). Ce constat justifie la perception actuelle de l'Afrique comme l'épicentre des transformations stratégiques internationales (Kamdem & Apitsa, 2024)⁶ pour la réussite des projets entrepreneuriaux (S  gb  dji, Radjabu & Zhan, 2020). L'engagement de la diaspora africaine dans la transformation de l'Afrique, par la mobilisation des transferts financiers, produit des impacts considérables dans la transformation de l'écosystème entrepreneurial africain. Le tableau suivant illustre clairement ce constat⁷.

6. Source : L'Afrique, partenaire stratégique de plein exercice désormais (Entretien Kamdem, E., & Denis J. P., 3 mars 2025).

7. Source : conférence à la Chaire « Innovation Responsable en Afrique » (IRA), ESCP Business School, sur le thème : *Le rôle des diasporas pour le développement de l'Afrique : Comment   tre Afrooptimiste ?* Paris, 11 avril 2023 (<https://escp.eu/faculty-research/chairs-professorships/responsible-innovation-in-africa-chair>).

Tableau 1. Comparaison des sources de financement vers l'Afrique

Sources : World Bank (2021) ; CNUCED (2022).

Source	Milliard \$	%	Secteurs actuels	Secteurs à fort potentiel de croissance et d'investissement
Transferts financiers diasporiques (TFD)	95,6	44,75	- Alimentation - Santé - Éducation - Immobilier	Transition digitale et numérique (applications internet) Transition énergétique et décarbonation (production et diffusion énergie solaire) Économie circulaire (recyclage des déchets ménagers et industriels) Économie sociale et solidaire (services de proximité, création de crèches dans les quartiers) Industries culturelles et créatives (protection et valorisation des patrimoines culturels et des créateurs artistiques : musique, cinéma, théâtre, etc.) Revalorisation du patrimoine traditionnel et phytothérapeutique africain (médecine herbale)
Investissements Directs Étrangers (IDE)	83	38,85		
Aides Publiques au Développement (APD)	35	16,38		
Total	213,6	100		

Une autre illustration de ce constat est empruntée à l'ancien président de la Banque Africaine de Développement (BAD), Akinwumi A. Adesina (2022), lors de l'assemblée générale de cette importante institution bancaire africaine : « *La diaspora africaine est devenue le plus grand bailleur de fonds de l'Afrique ! Et ce n'est pas de la dette, ce sont des cadeaux ou des dons à 100 %, une nouvelle forme de financement concessionnel qui est la clé de la sécurité des moyens de subsistance pour des millions d'Africains (...) Parce que le flux de transferts de fonds vers l'Afrique est élevé, en hausse et stable, il offre d'énormes possibilités pour servir de garantie et assurer le financement des économies africaines. Les pays africains devraient titriser les transferts de fonds pour stimuler les investissements, notamment en matière d'infrastructures sur le continent.* »⁸

L'actualité et la pertinence de cette préoccupation ont justifié l'organisation, par l'Institut Supérieur de Management et de l'Entrepreneuriat (IME) de Douala (Cameroun), en partenariat avec le Business Science Institute (Luxembourg, France) du colloque international sur le thème, *Diasporas africaines, développement inclusif durable : défis et opportunités en Afrique* (27 et 28 novembre 2024). Les chapitres de cet ouvrage sont les contributions des participants, relues et révisées par le comité scientifique du colloque. Ces chapitres sont regroupés en quatre parties focalisées sur des thématiques spécifiques qui apportent un éclairage actualisé sur les difficultés, les opportunités et les contributions des diasporas africaines dans l'Afrique en transformation. Les regards croisés de l'universitaire africain en diaspora (dans la préface) et de l'entrepreneur africain en diaspora (dans la postface) sont un atout majeur de cet ouvrage dans lequel les parties prenantes des projets sur la diaspora et la durabilité (dans les contextes africains) trouveront des voies de solution aux problèmes auxquels elles sont confrontées.

8. Source : <https://www.afdb.org/fr/documents/communique-des-assemblee-annuelles-du-groupe-de-la-bad-adopte-le-27-mai-2022>